

## **Pierre PHILBERT (14<sup>e</sup> promotion) (1879-1964)**

En 1895, au concours d'entrée à l'école, nous étions assis côte à côte (Philbert - Planchon) classés par ordre alphabétique. Il avait fait ses études à Jean-Baptiste Say, moi à Colbert. Nous avons eu la joie d'être reçus et d'entrer comme élèves de la 14<sup>e</sup> Promotion en octobre 1895.

Né à Nancy le 24 juin 1879, PHILBERT était le plus jeune de la promotion, moi ensuite, né à Paris le 25 octobre 1878. A l'école, nous l'appelions le benjamin et tous ses camarades l'aimaient comme un frère. Il avait un caractère enjoué et était toujours de bonne humeur. Il avait une voix de ténor remarquable et tous nous l'écoutions chanter les airs traditionnels de l'école avec un réel plaisir.

Sorti chimiste en 3<sup>e</sup> année, il fit un stage de quelques mois dans une fabrique de dynamite en Suisse. Il s'expatria ensuite au Portugal et devint Directeur technique d'une fabrique d'huile d'olives à Alterrarède. Il revint en France et, de 1911 à 1958, il devint tanneur, d'abord comme associé des Anciens Etablissements POUILLAIN-BEURIER et ensuite comme Président-Directeur Général des Ets PHILBERT.

Il avait cessé de travailler il y a quelques années. Toutefois, jusqu'à sa mort, il a été le trésorier de l'Amicale des petits et moyens tanneurs.

Il fit la guerre de 1914-18, fut blessé en Argonne et termina la guerre comme lieutenant d'Infanterie attaché à la Mission française à Londres. Il était décoré de la Croix de Guerre et de la Croix de la Légion d'Honneur.

Marié, père de deux enfants, un fils et une fille, il avait eu le malheur de perdre sa femme encore jeune.

Beaucoup de nos camarades l'ont bien connu car, pendant de nombreuses années, il a été délégué des promotions anciennes et, à ce titre, il organisait des réunions, déjeuners et thés amicaux à l'Hôtel Terminus Nord, où nous avions plaisir à nous rencontrer et à l'entendre chanter les vieilles chansons de l'Ecole. Il avait dû passer la main, il y a trois ans, à cause d'une intervention chirurgicale qui l'avait rendu partiellement impotent.

Ma dernière rencontre avec lui date du début de l'année. Je l'avais emmené en voiture au Pré-St-Gervais visiter un camarade de promotion A. DENIS, ancien de Jean-Baptiste Say qui, malheureusement, n'a jamais fait partie de l'Association et l'avais ramené chez lui. Nous étions les 3 derniers survivants de la 14<sup>e</sup> Promo et nous avons passé un bon moment ensemble à nous rappeler notre séjour à l'Ecole et le souvenir de nos camarades disparus.

J'ai été douloureusement frappé lorsque son fils m'a annoncé par téléphone sa mort subite, le 12 février 1964. Il était très pieux et avait encore été à la messe le matin même.

J'ai assisté à ses obsèques, en l'Eglise Saint-Honoré d'Eylau, et ai présenté mes sincères condoléances à son fils et à sa famille. Il repose au cimetière de Montparnasse dans un caveau de famille.

Tous les camarades qui l'ont connu éprouveront, comme moi-même, un réel chagrin en apprenant sa mort.

H. PLANCHON.